

noises. Dans cette vallée il trouvera la fertilité des contrées méridionales, sur ce plateau l'aride sécheresse des plaines sablonneuses de l'Afrique, dans ces vallons la douce température des climats tempérés, sur ces montagnes les glaces et les frimats des régions septentrionales, dans ces divers spectacles il trouvera la nature dans ses plus grands élans, donnant à l'homme le pouvoir de l'admirer dans ses innombrables créations, l'étonnant de ses nombreuses merveilles et le rappelant sans cesse par la contemplation de ces beautés éternelles aux nobles sentiments qui honorent l'humanité.

La vallée du Graisivaudan, appelée par le bon roi Louis XII *le plus beau jardin du tant beau pays de France*, est une des plus riantes, des plus fertiles et des mieux cultivées de la France ; sa longueur est d'environ quarante kilomètres, sa largeur de cinq à six. Elle est bordée dans toute son étendue par deux chaînes de montagnes qui s'élèvent en amphithéâtre et partagée dans toute sa longueur par l'Isère qui serpente au milieu de cette longue plaine. De chaque côté de cette rivière une grande route garnie d'arbres magnifiques met en relation les nombreux villages que renferme ce bassin et la population agricole, industrielle ou commerciale qui habite cette vallée. La route impériale de Grenoble à Chambéry remonte la rive droite de l'Isère, passe à Montbonnot, devant l'ancien couvent de Montfleury, fondé en 1342 par Humbert II. à Crolles, au Touvet et devant la forteresse de Barraux, bâtie par le duc de Savoie, en 1597, prise sur ce prince par le vaillant Lesdiguières dans la nuit du 12 au 13 mars de l'année suivante, illustrée en 1814 et 1815 par les glorieux combats des armées françaises.

La route départementale de Grenoble à Montmeillan est tracée sur la rive gauche de l'Isère et passe à Domène, à Goncelin, à Pontchara, vers la limite de la Savoie ; c'est celle